



MAI 2024 :

Je me promène Place de la Bastille à Paris. Un jour comme les autres, si on peut dire.

Et je vois sur le piédestal de la colonne de juillet – (La colonne de juillet a été élevée sur la place de la Bastille à Paris, entre 1835 et 1840 en commémoration des trois journées de la révolution de Juillet survenue en 1830) –

le mot gravé « FRATERNITÉ » barré de noir et par-dessus écrit en noir « SOLIDARITÉ ».

Une spoliation de plus de notre patrimoine national.

Je me prête à analyser ces mots :

« Fraternité » : lien de parenté - sentiment profond de ce lien envers ceux que l'on considère comme siens – fraternité entre les hommes – « vers l'unité et la fraternité entre les peuples »

« Solidarité » : état des débiteurs – relation entre personnes ayant conscience d'une communauté d'intérêts, qui entraîne, pour les unes l'obligation morale de ne pas desservir les autres et de leur porter assistance. Idée de dépendance –

Dans le sens du mot « fraternité », on perçoit l'idée de sentiment de paix entre les hommes, le lien qui empêche la violence, par définition, car « aimer son prochain comme soi-même » prend tout son sens dans ce terme.

Il induit donc la solidarité de fait, car quand on aime son frère, on s'engage sans distinction pour lui en toutes circonstances.

« Fraternité » suggère l'origine, l'ordre naturel lié à la création : tu es né mon frère, donc je t'aime, donc je ne te veux aucun mal.

« Fraternité » ne se gagne pas, aucun combat n'est lié ni est à l'origine de la Fraternité. La Fraternité **est** l'origine du bien et de l'amour entre les hommes.

Fraternité = rapprochement – en vue de l'unité

le mot « solidarité » suggère l'idée de dépendance, de tzedaka, d'obligation morale, d'engagement solidaire, de responsabilité.

On pourrait donc « contraindre à être solidaire »!!!???

le verbe transitif : « se solidariser avec » signifie : « se solidariser avec les victimes d'une injustice »

« Solidaire » suggère « engagement personnel » « responsabilité » « défendre la justice »

« l'action ».

La Solidarité se construit par des actes. Et ici, se pose la question de l'objet de la solidarité, et les moyens mis en place.

Solidarité = engagement individuel envers celui que je veux défendre

Qu'ont voulu dire les personnes qui ont opéré cette « substitution » de mots sur la colonne de juillet : « solidarité et non fraternité ? »

Il semble que les personnes qui ont remplacé le mot « Fraternité » par le mot « Solidarité » connaissent parfaitement la distinction qu'il convient de faire dans le signifiant de chaque mot.

Qu'ont-ils voulu dire ? :

**Non à la Fraternité**, qui est à l'origine de tout, selon la volonté et le projet du Divin. Non à cette Fraternité que nous devons recréer en ce monde, perpétuellement, car seul paramètre indispensable à la Paix entre les hommes.

Non à la Fraternité qui exprime le vœu de l'harmonie universelle.

**Oui à la Solidarité.** Sans faire abstraction du sens de ce mot qui désigne un mouvement charitable de l'homme envers son prochain,

On perçoit les sens de revendication, d'obligation d'agir pour défendre l'opprimé ou la victime ou le faible. Ici, on scinde le monde en deux : l'opresseur et l'opprimé, le fort et le faible. On peut y voir un appel à la révolution, à la violence en vue de désigner l'opresseur et l'opprimé.

Cette substitution de mots sur le monument est lourde de sens, et profondément réfléchie, en tout cas, pour ceux qui sont à la manœuvre.

D'autant que Fraternité laisse à penser que l'universel est en question, et inclut l'idée et les actes de solidarité.

La solidarité est susceptible d'exclure l'idée de fraternité (on peut être solidaire d'une cause, d'un individu ou groupe d'individus qui ne seraient pas nos frères....)

Cette inscription SOLIDARITE gommant le terme FRATERNITE inspire une réduction dans la relation entre les hommes, et cela m'interpelle vraiment au sujet d'une régression ou volonté de régression de notre société.

Et puis, on peut aussi se poser la question de savoir « pourquoi sur la colonne de Juillet » ?

La colonne de Juillet a été élevée en commémoration des « Trois Glorieuses », révolution survenue en juillet 1830, rappelant les combats pour les libertés publiques.

Serait-ce le deuxième message subliminal ?

Alyah Rivka